

Association Mains libres

Siège : 15 rue Saint-Denis 75001 Paris – www.mainslibres.asso.fr
 Adresse bagagerie : Terrasse Lautréamont - 101 rue Rambuteau 75001 Paris

DOSSIER DE PRESSE

INAUGURATION DE LA BAGAGERIE MAINS LIBRES (23/05/07)

Porteur de la structure : Association Mains libres, fondée le 27 juin 2006.

Siège social : 15 rue Saint-Denis 75001 Paris – www.mainslibres.asso.fr

Contact : elisabeth.bourguinat@wanadoo.fr - 01 42 21 99 32

Adresse de la bagagerie : Terrasse Lautréamont - 101 rue Rambuteau 75001 Paris

Type d'accueil : bagagerie biquotidienne (365 j / an)

Ouverture : le 5 mars 2007

Capacité : 50 casiers à terme, 30 pendant les 6 premiers mois

Type de public : trois critères sont appliqués :

- SDF vivant habituellement dans le quartier des Halles, suivis par l'une des deux associations spécialisées partenaires (Emmaüs ou Aux Captifs, la libération),
- ayant besoin de ce service et étant en mesure d'en tirer parti,
- acceptant d'adhérer à l'association, de signer le règlement intérieur et de participer à son fonctionnement.

Nombre d'adhérents de l'association : 86 adhérents, dont 33 SDF, 35 ADF, 5 associatifs, 13 donateurs.

Nombre de volontaires pour l'accueil : 49, dont 15 SDF et 34 ADF (les ADF sont plus nombreux, mais les SDF, qui ont plus de temps, assurent plus de permanences).

Financement : La Ville de Paris met le local de 135 m² gratuitement à disposition de l'association. Le projet a bénéficié du soutien financier de l'Association ACCOMPLIR, l'Association Porticus France, le Collectif de commerçants Beaubourg les Halles, le Crédit Mutuel, la Fondation Agir sa vie, la Fondation PhiTrust, la Fondation Total, la Mairie du 1^{er} arrondissement.

Description de l'initiative

Les SDF sont encombrés et stigmatisés par leurs bagages, qu'ils peuvent perdre ou se faire voler. Les consignes à bagages qui leur sont destinées ne les accueillent que pour un temps limité et n'ouvrent qu'une ou deux fois par semaine. Les SDF ne peuvent donc pas y déposer l'ensemble de leurs bagages pour vaquer à leurs occupations, démarches, soins ou travail. L'association Mains libres, constituée de SDF, d'ADF et d'associations spécialisées, a monté un projet de bagagerie ouvrant matin et soir dans le quartier des Halles de Paris, avec une dimension triplement innovante d'approche par l'analyse des besoins, d'ancrage dans un quartier et de fonctionnement participatif des usagers.

L'origine du projet

Le quartier des Halles fait depuis 2002 l'objet d'un projet de rénovation. Dans ce cadre, une association d'habitants, Accomplir, sensible à la forte présence de SDF dans ce quartier, se demandait quel équipement supplémentaire proposer pour améliorer leur accueil. L'une des adhérentes, membre également du mouvement ATD Quart Monde, et participant à l'accueil dans le « Café Rencontre » créé par l'association Aux Captifs, la libération, a interrogé des SDF à ce sujet. Presque tous ont demandé « *un endroit pour mettre les bagages* », requête qui paraissait difficile à satisfaire. Cependant, dans le cadre du réseau « Solidarité Paris centre », nous avons appris qu'une bagagerie allait être créée dans le 4^{ème} arrondissement, ce qui nous a encouragés dans notre démarche. Accomplir, en partenariat avec d'autres associations locales, a organisé une soirée théâtre-débat sur le thème « *Comment inclure les SDF dans notre quartier ?* », devant une centaine de personnes, dont une dizaine de SDF. Deux idées s'en sont dégagées : la confirmation de l'intérêt d'une bagagerie pour les SDF, mais aussi la nécessité de les associer au projet : « *On en a marre qu'on crée des choses pour nous sans nous demander notre avis* ».

Les étapes de la mise en œuvre

Un groupe de travail s'est constitué, associant des ADF (membres de l'association Accomplir mais aussi membres des conseils de quartier locaux ou simples habitants), quelques SDF qui avaient participé à cette soirée et d'autres qui ont progressivement rejoint l'équipe. Les associations spécialisées du quartier ont très tôt été associées au projet (Emmaüs, Aux Captifs la libération, mais aussi la Soupe Saint-Eustache, la Conférence Saint-Vincent de Paul et le centre social La Clairière).

Plusieurs enquêtes ont été réalisées : sur les bagageries existantes, sur l'offre commerciale (consignes SNCF, « Une pièce en plus... »), sur les besoins (« étude de marché » réalisée avec l'aide d'une chercheuse du CNRS auprès de 49 SDF du quartier, menée en partie par les SDF membres de l'équipe). Plusieurs intervenants sont venus apporter leur expertise : les maraudeurs d'Emmaüs sur les conditions de vie des SDF du quartier ; l'ancien président de la Soupe Saint-Eustache, sur la gestion des bénévoles ; ou encore le capitaine des policiers du quartier, sur les questions de sécurité et de gestion de l'environnement de l'équipement.

L'essentiel des réunions a porté sur le mode de fonctionnement du futur équipement : choix de ne faire appel qu'à des bénévoles, d'ouvrir deux fois par jour matin et soir, de prévoir des casiers ouverts mais sécurisés par un guichet de communication des bagages et suffisamment grands (un demi mètre cube), et de se concentrer sur l'activité bagagerie et un accueil avec café (pas de douches, pas de machine à laver). Sur de très nombreux points, les problèmes ont été soulevés par les ADF et les solutions trouvées par les SDF...

Après quelques mois, l'association Mains libres a été créée, avec un Conseil d'administration composé de 6 SDF, de 6 ADF et de 4 représentants d'associations partenaires. La présidente est une ADF et le vice-président un SDF. Le règlement intérieur a été rédigé par un SDF, discuté pendant plusieurs mois et amendé en Assemblée générale avant d'être voté à l'unanimité.

Un dossier de 44 pages a été constitué en juin 2006 et présenté par des délégations de SDF et d'ADF aux maires des 4 premiers arrondissements, à la députée de Paris centre, au Maire de

Paris et à ses adjoints. Tous ont exprimé leur soutien au projet et la Mairie de Paris a accepté le principe de mettre un local à disposition. Parallèlement, des financements pour l'investissement ont été recherchés et assez facilement trouvés auprès du mécénat d'entreprise.

Un local avait été identifié : une ancienne halte-garderie, de 135 m², située dans des bâtiments promis à la démolition par le projet de rénovation des Halles et facile à sécuriser. Entre temps, ce local avait été choisi par la Ville pour y créer une maison des associations provisoires, mais grâce à la mobilisation des associations locales et du conseil de quartier des Halles, la priorité a été donnée à la bagagerie. La décision a été validée par le Conseil de Paris le 12 février 2007, la convention prenant effet à partir du 1^{er} mars. L'installation s'est faite avec la participation des ADF et SDF entre le 1^{er} et le 3 mars, et la bagagerie a ouvert le 5.

Ce qu'il a fallu mettre en valeur

La bagagerie Mains libres présente un caractère triplement innovant :

- elle offre un service qui n'existe pas ailleurs : une bagagerie ouverte matin et soir et sept jours sur sept, qui permet aux SDF de se débarrasser notamment de leurs bagages de nuit, les plus encombrants et stigmatisants, et sans limitation de durée, facilitant ainsi leurs projets d'insertion en leur offrant une solution de stockage durable ;
- elle a été initiée par des ADF et doit contribuer, en tissant des liens entre eux et les SDF, à l'inclusion de ces derniers dans la vie du quartier ;
- elle repose sur la participation des SDF, à la fois au conseil d'administration et à la gestion quotidienne de l'équipement, ce qui correspond à une mise en application ambitieuse de la loi n° 2002-2 du 2 janvier 2002 (participation des usagers au fonctionnement des services d'action sociale et médico-sociale) ; elle constitue ainsi une démarche de citoyenneté et de valorisation des personnes en situation d'exclusion.

Le partenariat avec les associations spécialisées, capables de prendre en charge l'accompagnement des personnes et les démarches d'insertion, a apporté une caution professionnelle à ce projet. Ce partenariat a été formalisé par la signature d'un protocole entre la Ville de Paris, Mains libres, Emmaüs, Aux captifs la libération, et le centre social La Clairière.

Les effets produits

Le simple fait de participer à un tel projet a créé de la fierté individuelle et collective pour les SDF membres de l'association : « *Maintenant, je me considère* ». « *Quand on est autour de la table et qu'on cherche ensemble la solution à un problème, il n'y a pas de différence entre SDF et ADF* ».

Dès l'amont du projet, des liens se sont tissés entre SDF et ADF : « *Avant, dans la rue, les gens passaient et m'ignoraient complètement : j'étais moins que rien pour eux. Depuis que je participe à ce projet avec Mains libres, il y a beaucoup de gens du quartier qui commencent à me connaître et qui discutent avec moi.* »

Si le projet est porté collectivement par les ADF et les SDF, ces derniers se sentent particulièrement motivés pour sa réussite : « *Je veux que ce projet marche et que la Ville qui*

nous a donné le local ou les financeurs qui nous ont donné des subventions se rendent compte qu'ils ont eu raison de nous faire confiance ».

Mains libres commence à s'insérer dans le tissu associatif local : l'association va tenir un stand dans le vide-grenier du quartier et participer à la fête du quartier comme co-organisateur avec trois autres associations. Il est encore trop tôt pour dire quel sera l'impact de la bagagerie en termes d'insertion proprement dite (emploi et logement), mais nous pensons que cette démarche ne peut qu'avoir un effet bénéfique à terme.

La place des personnes accueillies

Les plus assidus des nouveaux usagers se voient rapidement proposer de devenir volontaires et une quinzaine ont déjà accepté et été cooptés. Comme les volontaires ADF, ils disposent d'un badge électronique qui leur permet d'ouvrir eux-mêmes la porte du local aux heures de permanence. Alors que la plupart des ADF n'effectuent qu'une seule permanence, les SDF, qui disposent de plus de temps, ont font généralement plusieurs, de sorte qu'il y a des volontaires SDF et des ADF dans pratiquement toutes les permanences. Les élus SDF jouent pleinement leur rôle au sein du Conseil d'Administration, et certains se montrent particulièrement vigilants sur le respect du règlement intérieur.

Contacts :

Françoise Aba (ADF) : 06 69 52 99 28

Bernard Dubois (SDF) : 06 34 33 89 63

Hugues Templier (ADF) : 06 09 42 05 99

Thérèse Doneaud (ADF) : 01 42 78 70 26

Philippe Dupagne (SDF) : 06 83 11 88 14

Arnaud Vignon (ADF) : 01 42 33 29 67